

mais certainement plus importantes pour l'avenir des luttes en France.

Il s'agit du gauchissement opéré ces derniers mois par le P.C.F. sur la question cruciale du Front unique communiste-socialiste, qui a pour cause essentielle la pression que les masses travailleuses françaises exercent sur leur direction principale pour l'obliger à changer sa politique de ce point de vue. Dans l'avenir nous allons voir que l'attitude des dirigeants staliniens sera commandée non plus seulement par les impératifs de Moscou ou les modifications du rapport de forces entre les classes dans le monde mais par la pression des masses ouvrières françaises qui se fera de plus en plus pesante sur eux. La direction social-démocrate elle-même n'échappe pas à cette pression et elle doit, si peu que cela soit, en tenir compte, pour conserver et aussi renforcer son influence. Mais bien sûr ceci ne change rien à la nature aussi bien de la bureaucratie stalinienne que de la bureaucratie réformiste qui reste l'une et l'autre attachée soit à la bureaucratie de Moscou, soit à la bourgeoisie. En ce qui concerne les hauts sommets de la bureaucratie réformiste il est très probable qu'ils passeront avec armes et bagages dans le camp de la contre-révolution au moment décisif. Par contre la bureaucratie stalinienne qui est d'une nature toute différente prendra sans aucun doute la direction des luttes révolutionnaires mais elle ne s'y résoudra que quand elle aura épuisé toutes les possibilités pour maintenir les luttes ouvrières dans les cadres du régime capitalistes.

Ce qui signifie que la direction stalinienne en France, tout en gauchissant sa politique sera de plus en plus et pour une longue période en deçà des aspirations et de la combattivité des masses travailleuses de ce pays.

Il ne s'agit pas là d'abstractions mais des leçons que l'on peut tirer aussi bien des élections municipales, que des luttes ouvrières du mois de Mai, que des manifestations pour la défense des Rosenberg.

x x

x

Les élections municipales ont été précédées et suivies d'action de Front unique entre de nombreuses sections communistes et socialistes pour l'élection des municipalités et des maires; la fédération du P.C.F. de la Seine a proposé le Front unique à la Fédération du Parti socialiste pour l'élection du Conseil général. Pendant les grèves du mois de mai, le front unique s'est réalisé dans la plupart des corporations en lutte entre les syndicats CGT et CGT-FO, atteignant parfois même l'échelon des Fédérations. Dans la lutte pour la défense des Rosenberg la ligne suivie aussi bien localement et dans les entreprises que nationalement par le PCF qui jouait le rôle décisif, a été dénuée de sectarisme à l'égard des autres courants ou personnalités qui cherchaient elles aussi à obtenir la grâce des condamnés.

Mais il n'y a pas de doute que dans chaque cas, la direction stalinienne est restée en deçà de l'aspiration des masses travailleuses et de leur degré de combattivité. Elle a subi de leur part une pression suffisamment forte pour modifier considérablement son attitude, mais elle ne leur a pas donné la politique à laquelle elles aspiraient. Au cours des grèves et des manifestations pour les Rosenberg spécialement, elle est restée sourde aux désirs de généralisation des luttes et d'action de masses réelles que des oreilles moins averties des problèmes du mouvement ouvrier que les siennes, entendaient parfaitement.

La pression des masses était telle lors de ces trois événements que